

**Paul Chamberland**  
**Tension du je et du nous**

Andrée Fortin

Number 40, June–July–August 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19805ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, A. (1990). Paul Chamberland : tension du je et du nous. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (40), 20–23.

# PAUL CHAMBERLAND

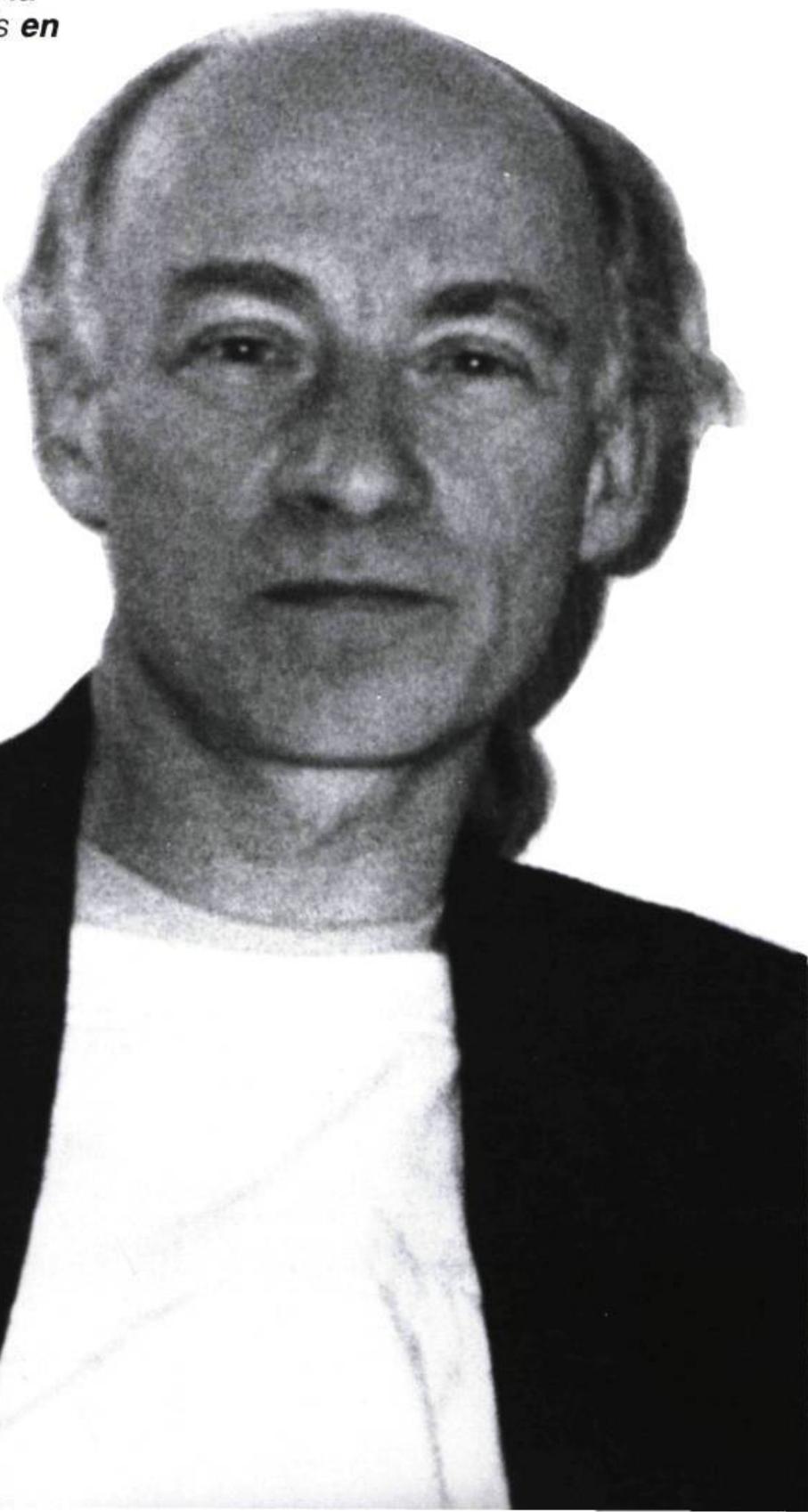
## TENSION DU JE ET DU NOUS

---

*«Je lie la poésie à l'intimité, à la communauté — je la lie aussi au savoir (la gnose). Je veux enfin la lier à la prophétie.» Cette phrase hors contexte, tirée du Courage de la poésie, fournit le contexte.*

**Paul Chamberland. Associé à la fondation de la revue Parti pris en 1963, et au mouvement des communes dix ans plus tard.**

**Il n'est facile de cerner ni l'œuvre ni le personnage. Dire qu'on peut repérer dans ses quelque vingt livres, trois époques : nationalisme, contre-culture, dissidence ; deux modes d'écriture : poésie et essai ; deux supports : calligraphie et typographie, et surtout deux instances : le je et le nous, c'est trop déjà pour un article si court ; trop peu pour saisir l'unité profonde de l'œuvre.**



Paul Chamberland



**« J'adhère à ce qui adhère en moi. C'est une force. Aucune désignation adéquate pour dire d'où ça jaillit. »**

*Le recommencement du monde*, p. 24.

**« quand je dis : nous, je veux dire que je suis l'Espèce, j'inclus en NOUS tous les individus qui peuvent dire la même chose**

**je n'ai pas de statistiques sur NOUS et je n'en ai pas besoin nous est instatisticable nous est »**

*Extrême survivance, extrême poésie*, p. 29.

**« Si je m'imaginai pouvoir communiquer immédiatement l'énigmatique, je décevrais l'écoute de l'auditeur attentif. Je le laisse entendre à partir de ma propre voix : celle qui dit un homme parmi ses contemporains. Qui prétendrait faire entendre les paroles mêmes de l'énigmatique ne respecterait pas l'entente entre tous ceux qui, comme lui, errent dans la nuit tombée sur nous en cette époque. »**

*Mise à distance de toute technologie*, p. 19.

**« les vases communicants érotique-politique forment l'une de nos meilleures armes nous ne faisons que commencer à nous en servir nous n'osons même pas croire aux ravages promis »**

*Le prince de Sexamour*, p. 40.

**« ... n'importe qui vivant vivre est illicite entre le KGB et la corruption de la magistrature et des polices occidentales suicides d'enfants ou l'esprit goulaguisé me pensée s'enraye souvent dans l'indignation six mois plus tard j'en serai venu à bout j'en suis encore à m'imaginer que la parole est faite pour analyser confondre fustiger je ne veux pas voir le dérisoire de tels projets mesurés au massif aveugle brut hypertrophié... »**

*L'inceste et le génocide*, p. 99-100.

du nouveau rapport anthropo-naturel, — qui sera d'harmonie et non de domination —, ne pourra s'opérer qu'à travers la « catalyse » apocalyptique. » (*Le recommencement du monde*). L'écrivain est entraîné là où il ne l'avait pas prévu; encore une fois, il l'assume. Repenser, redéfinir égalité, communauté, démocratie au-delà des idées préconçues. Toujours, depuis ses premiers poèmes, ses premiers essais, Chamberland écrit « dans l'aridité constamment renou-

velée de la question, l'anthrope est-il possible? et comment? » (*Un livre de morale*).

## Le nous

Ce que poursuit sans cesse Chamberland, ce qui le poursuit, c'est le nous. Le nous qui l'entoure : le Québec, la planète ou l'espèce, et le nous auquel il aspire, celui du Québec souverain, du réseau, des compagnons et compagnes chercheurs.

Lectures, citations et dédicaces l'enserrent dans un réseau : écrivains, amis, amours, à qui sont dédiés des poèmes ; philosophes, écrivains — anciens et modernes —, chanteurs, journaux sont cités. « Écrire c'est inventer la vie... [...] Je ne souffre aucun décalage entre la poésie et la vie quotidienne » (« Dire ce que je suis », dans *Un parti pris anthropologique*). Écriture automatique? « Témoin nomade, j'absorbe le divers du monde. Un devenir-impersonnel est engagé. » (*Marcher dans Outremont ou ailleurs*). Le monde sollicite constamment le poète. Son souci planétaire dans les années 80 n'a rien d'un environnementalisme ni de Greenpeace : « L'affaissement de conscience prend sur terre l'ampleur d'une catastrophe écologique généralisée » (*Le recommencement du monde*).

Le je et le nous s'entrecroisent et se chevauchent dans l'écriture de Paul Chamberland. Je du poète, nous de l'essayiste. Mais surtout, je du poète happé par le nous qui prend la parole à travers ce je : « Donc, bien poser l'instance-je ; par prudence méthodologique » (*Le recommencement du monde*). Insécable : « Je ne savais pas que se lèveraient en moi des milliers d'humains. Je n'osais entendre la rumeur au fond de mon sang, d'enfants, d'esclaves qui, sous le battement de peur, s'insurgent depuis des siècles. » (*Compagnons chercheurs*). Je du chercheur, je nietzschéen, je solitaire qui lance à ses compagnons chercheurs des appels, à la fusion des corpsesprits, des anthropes : « Le temps est venu de faire sauter le secret de la vie 'privée', la vie privée de son affirmation » (*Émergence de l'adultefant*).

Que seront les années 90? La dégradation de la vie, l'inceste et le génocide, l'apocalypse et le phénix continueront-ils d'habiter Chamberland? « Destitution de l'intellectuel, évacuation de la fonction critique, triomphe de l'irresponsabilité » (*Un livre de morale*); cela compromet-il tout engagement, toute morale? Paul Chamberland tente néanmoins de rejoindre le nous à travers le bruit de fond, le confort, le mépris et l'indifférence. Ce n'est pas tant lui qui change que le social. Unité d'une œuvre aux multiples éclats : « Nous serons les voyants livrés à vos questions » (*Genèses*). ■

par Andrée Fortin

1. Selon le titre d'un essai paru dans la revue *Parti pris* et repris, avec plusieurs autres, dans *Un parti pris anthropologique*.

2. Regroupés dans *Un parti pris politique*, paru en même temps chez le même éditeur.

3. L'histoire du manuscrit de Fourier qui, s'il n'a pas eu l'heur de plaire aux disciples, a fait le régal des souris, est racontée dans la préface du *Nouveau monde amoureux*, aux éditions Ressources, Genève, 1979, et dans le livre de Pascal Bruckner, *Fourier*, Seuil, 1975.

L'œuvre de Paul Chamberland compte plusieurs titres : *Genèses*, L'Aurore, 1962 ; *Terre Québec*, éditions de la librairie Déom, 1964 ; *L'Afficheur hurle*, Parti pris, 1965 ; *L'inavouable*, Parti pris, 1968 ; *Éclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie*, éditions Danielle Laliberté, 1972 ; *Demain les dieux naîtront*, L'Hexagone, 1974 ; *Le prince de Sexamour*, L'Hexagone, 1976 ; *Extrême survivance extrême poésie*, Parti pris, 1978 ; *Terre souveraine*, L'Hexagone, 1980 ; *L'enfant doré*, L'Hexagone, 1981 ; *Émergence de l'adultenfant*, Jean Basile éditeur, 1981 ; *Le courage de la poésie. Fragments d'art total*, Les Herbes rouges, n° 90-91, 1981 ; *Demi-tour*, L'Hexagone, 1982 ; *Un parti pris anthropologique*, Parti pris, 1982 ; *Aléatoire instantané & Midsummer 82*, Écrits des Forges, 1983 ; *Le recommencement du monde, méditations sur le processus apocalyptique*, Le Préambule, 1983 ; *Compagnons chercheurs*, Le Préambule, 1984 ; *Mise à distance de toute technologie*, Union des écrivains du Québec, 1984 ; *L'inceste et le génocide, ouverture pour un livre de morale*, Le Préambule, 1985 ; *Marcher dans Outremont ou ailleurs*, VLB, 1987 ; *Phénix intégral*, Écrits des Forges, 1988 et *Un livre de morale, essais sur le nihilisme contemporain*, L'Hexagone, 1989.

**Paul Chamberland**  
**UN LIVRE DE MORALE**  
**L'Hexagone, 1989; 19,95 \$**

Après *L'inceste et le génocide. Ouverture pour un livre de morale* (Préambule, 1985), voici le livre de morale promis. L'écriture en est plus sobre : moins de citations, moins de faits bruts empruntés à l'actualité pour illustrer la violence, l'autodestruction ; moins de social, plus de philosophique, moins de contre-culture, plus de Nietzsche. Le même discours fondamental, mais plus dépouillé. Certains diront que ça passe mieux, d'autres, dont je suis, que cela dérange plus.

Dissidence et communauté sont respectivement les points de départ et d'arrivée de la réflexion ; la dénonciation de l'irresponsabilité, liée à la recherche du confort, la toile de fond ; « Le danger vient d'où nous ne l'attendons pas ». Disparition de la figure de l'intellectuel engagé, « destitution de l'intellectuel, évacuation de la fonction critique, triomphe de l'irresponsabilité » caractérisent la société actuelle ; le bruit de fond annule tous les messages qui s'équivalent et se perdent dans le règne du « mépris réciproque généralisé »... Nihilisme gros d'espoir : « J'écris dans l'aridité constamment renouvelée de la question. L'anthrope est-il possible ? Et comment ? » Démarche exigeante, où l'auteur se remet fréquemment en question, ne se laisse pas arrêter par les méandres de sa pensée qui, l'amenant à interroger la démocratie et la liberté, le déstabilisent, avant d'en arriver à une compréhension autre de ces concepts. Rejet de la domination, de la force brute. Passage du politique à l'éthique.

Ce livre de morale est éminemment actuel et québécois, et en même temps universel et intemporel ; Nietzsche y est souvent convoqué. Un livre exigeant, dont il est difficile de parler brièvement, lui qui dénonce l'indifférence, l'équivalence de tous les messages dans la cacophonie des médias.

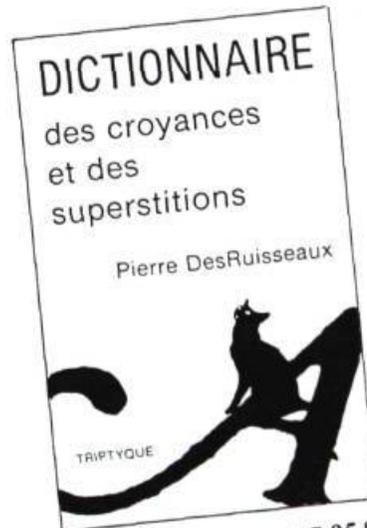
Chamberland le philosophe, poursuivant la démarche amorcée dans *Extrême survivance, extrême poésie, Le recommencement du monde* et *Compagnons chercheurs*, atteint ici une grande maturité de pensée et d'expression. Le poète en sera-t-il transformé ? ■

Andrée Fortin

T	R	I
P	T	Y
Q	U	E

C.P. 5670, SUCC. C, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2X 3N4

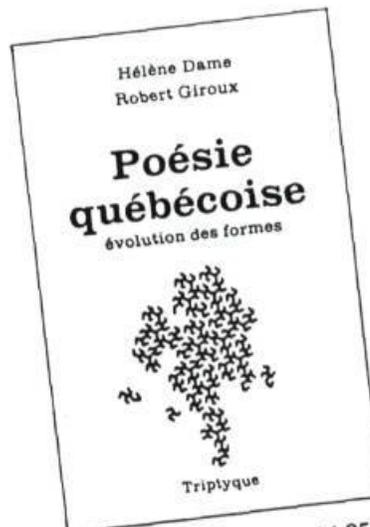
TÉL: (514) 524-5900  
525-5957



225 p., 17,95 \$



136 p., 14,95 \$



216 p., 14,95 \$